LA SIGNALEE VICTOIRE REMPORTEE PAR LES IVSTES, SVR LES MALINS ESPRITS.



A PARIS,
Chez PIERRE SEVESTRE, au mont sainct Hilaire, dans la Cour d'Albret.

M. DC. XLIX.
Auec Permission.



LA SIGNALEE VICTOIRE REMPORTEE PAR LES IVSTES, SVR LES MALINS ESPRITS.



VSTE? Leue-toy? n'entend tu pas Dieu qui t'apelle, te diſant ce qu'il dit autre-fois à ſon Fils: *Surge? ecce mortui ſunt qui quærunt te.* Leue-toy donc & te retire de tes ſombres cachots, il n'eſt pas que tu n'entende ſa voix, mais tu te veut

faire prier comme fit ce grand Prophete Samuel qui fut appelé de Dieu par trois fois. Ne crains plus rien, tous tes ennemis ſont en déroute tu as r'emporté la Victoire, vient maintenant reprendre tes poſſeſſions? r'aſſemble le reſte de tes freres, afin qu'eſtant tous vnis, vous reſiſtiez genereuſement à ces eſprits malins, qui ne reſpirent que voſtre enleuement : vous ne vous oſiez monſtrer depuis ſix ans, & vous ne pouuiez ſi bien vous cacher que vous ne ſoyez auſſi toſt deſcouuerts par ces Diables deſchainez, enuoyez pour cette occaſion par leur Maiſtre, qui pour vous auoir empriſonné en trop grande quantité, & vous auoir confié à ſes meſchans amis, à maintenant tous les regrets imaginables de vous auoir ainſi declaré la guerre.

Et ne vous eſtonnez pas, Iuſtes, de leur ſuperbe, s'ils vous oſent attaquer, ils ſe ſont bien rebellez meſme contre leur Createur, le Iuſte des Iuſtes, ie veux dire le Roy des Roys.

Mais vous me direz que peu de temps auant voſtre bataille, ils auoyent emmenez tant de priſonniers aux pays où l'on ne ſçauoit ce que c'eſtoit de Iuſte, qu'ils ont eſté contraints pour les loger de baſtir des chaſteaux en Eſpagne; les

des Palais ſomptueux dedans Rome, qui toute joyeuſe de poſſeder tant de ſi riches threſors ſemble vouloir renaiſtre dans ſes premiers triomphes : Mais, helas ! ſi elle ſçauoit que ce ſont les deſpoüilles de ſes plus intimes amis, ſa joye ſe tourneroit bien toſt en triſteſſe, & en puniroit, non pas leur vainqueur, mais plutoſt leur inſatiable, & iuſques à preſent inoüy rapineur mille fois pire que ces Empereurs neton Diocliciam, & quantitez d'autres, qui ne reſpiroient que le ſang de ces pauures Innocentes brebis.

Sçachez donc, Iuſtes, que vous eſtes vainqueurs, mais par vne façon tout extraordinaire : car ces mal-aduiſées voleurs vous ayant empriſonnez dans trop de lieux, auez eſté deſcouuerts & mis auſſi-toſt en liberté, puis on vous a donnez à des genereux ſoldats, qui ont vaillamens Combatus pour voſtre redemption, & vous ont enfin rendus la liberté, dont vous pouuez maintenant ioüir auec franchiſe.

Reuenez, Iuſtes, reuenez dans voſtre patrie, de peur qu'elle n'encoure la meſme peine que Sodome, qui pour ny pas auoir vn Iuſte a eſté ſubuerty par le feu du Ciel, ce

que tres certainement luy fut arriuée estant menacée si viuement par ces malins esprits, si elle n'eut preuenu leur fourbe & resister a leurs tentations, par le merite du peu qu'il luy restoient des Iustes, delaissez par ces ennemis, odieux à tout le monde.

FIN.

